SECTION FRANÇAISE

LES ILES-DE-LA MADELEINE.

L'idée que se font beaucoup de gens au sujet des Iles-de-la Madeleine semble plutôt étrange; plusieurs vont jusqu'à insinuer que ces îles sont quantité négligeable.

Situées dans le golfe St-Laurent à environ cinquante milles de toute autre terre, elles se composent de seize îlots et îles dont quelques unes sont reliées par des dunes de sable, d'autres séparées par des chenaux. La longueur totale est d'à peu près soixante milles. Par ordre d'importance viennent Havre-Aubert, Cap-aux-Meules, Havreaux-Maisons et l'île Coffin. L'île d'Entrée est celle qui la première attire l'attention du voyageur; son nom ne pourrait être plus exact, car c'est en la côtoyant qu'on arrive aux îles proprement dites. A quelque douze milles de l'île Coffin se trouve l'île Brion qui doit son nom au vicomte Chabot, seigneur de Brion. La beauté du sol et l'aspect féérique des Iles inspira à Cartier cette noble pensée: "Un seul champ d'elles vaut plus que toute l'île de Terre-Neuve."

Les Iles possèdent un climat salubre. L'été ne nous accable pas de chaleurs torrides comme dans les grands centres mais au contraire nous favorise d'une température modérée. Le petit nombre de touristes qui les visitent pendant la belle saison savent apprécier les beautés qu'elles renferment. L'hiver par contre y est assez rigoureux.

La principale industrie est celle de la pêche. Durant ces dernières années, notre industrie a subi, comme toutes les autres d'ailleurs, le coup de la dépression. Un brin d'espoir cependant s'entrevoit déjà à l'horizon et nous espérons en des jours meilleurs bientôt. La construction de plusieurs entrepôts frigorifiques permettra aux pêcheurs de conserver leur poisson frais afin de l'expédier en excellente condition sur les marchés étrangers.

L'agriculture joue malheureusement un faible rôle; peu-être y verrait-on plus de développement advenant l'ouverture de quelques marchés. Ceci aurait pour effet de faire fructifier de très bonnes terres qui présentement demeurent incultes.

Au point de vue politique, les Iles forment un comté dans la province de Québec, tandis qu'au fédéral elles font

partie du comté de Gaspé. Les Madelinots voient en M. H. Langlais, leur représentant à la législature de Québec, un homme qui ne ménage pas ses efforts lorsqu'il s'agit de mener une cause à bonne fin. La construction d'un hôpital, dont le besoin est urgent, sera terminée à l'automne.

Au point de vue religieux, les Iles appartiennent au diocèse de Charlottetown. Les cinq paroisses sont desservies par cinq curés et un vicaire. Nous avons un couvent pour l'instruction des jeunes filles et une académie commerciale où se donnent des cours de commerce, de pêcheries et d'agriculture pour jeunes gens.

D'après le dernier recensement, la population se chiffre à huit mille cinq cents âmes. La plupart des familles sont de descendance acadienne et environ dix pour cent de la population est de langue anglaise.

Le Madelinot a toujours été fidèle aux traditions ancestrales; il aime sa religion, sa terre natale et sa langue. Rien ne saurait mieux confirmer cette pensée que les derniers vers du chant national "Mon Ile":

"J'aime tout, tout dans mon île,
J'y naquis, je veux y vieillir.
On est isolé mais on est tranquille,
Il est bon d'y vivre et d'y mourir."

François Boudreau, '39

LE SNOBISME.

Mes chers amis, vous a-t-on déjà parlé de ce mal, dont plusieurs sont atteints, mais dont personne ne meurt ? le snobisme puisqu'il faut l'appeler par son nom ! Vous a-t-on déjà donné une définition de ce mal répandu à travers le monde ? Sinon, consultez Larousse et vous y trouverez que le snobisme est "une admiration factice et sottise pour tout ce qui est vogue."

Pour moi qui ai la détestable habitude de synthétiser mes idées en quelques mots, le snobisme n'est autre chose que "singer".

Avez-vous déjà observé les snobs ? Si vous ne l'avez pas encore fait rien de plus facile: Une marche de santé dans un quartier assez fréquenté, et alors, quelque peu d'observation sera assez pour vous convaincre de la chose. Dans une ville française, vous rencontrerez de ces jolies

donzelles accompagnées de jeunes damoiseaux qui semblent se glorifier d'un vocabulaire français épicé de "O dear, O boy, It is funny, It is fine, Any way, I don't care". Dans une ville anglaise, votre caractère s'emportera à la vue de ces beautés ignoreés, qui tirent incessamment sur une corde avec au bout . . . un petit chien. Si ce n'est pas du snobisme, je perds mon temps à vous raconter des sottises.

Pour être vraiment snob, il faut faire comme ses voisins, c'est-à-dire posséder ce qu'ils possèdent, agir comme ils agissent et penser ce qu'ils pensent ! Mais n'ayez pas l'audace de causer de snobisme avec ses adeptes ; ils ne connaissent, n'agissent et ne pensent que par la "mode" la "sempiternel mode", qui nous fait bien rire quelquefois. C'est ici une manière originale de mettre sur le dos de quelque chose le principe d'après lequel on agit. Et la mode n'est-elle pas un commandement ? Snobisme ou mode : l'essence est la même n'est-ce pas ?

Je me demande enfin si le snobisme est un bien ou un mal ? "Ceci est une autre histoire", comme dit Bourget, et je n'oserai me prononcer non pas que je n'aie une opinion sur ce point, mais parce que cette opinion ne serait sans doute pas celle des intéressés tant du sexe féminin que masculin, et que je ne prise guère l'idée de me faire des ennemis pour des riens.

Pour tirer mon épingle du jeu sans égratignure, je pourrais tout au plus me prononcer à la bretonne : "Pour être un mal le snobisme n'est pas un mal, mais pour être un bien, ce n'est pas un bien."

A vous de conclure . . .

Lionel, Bérubé
Commercial.

"Le ridicule consiste à choquer la mode ou l'opinion, et communément on les confond assez avec la raison

Duclos.

"Qu'est-ce que l'expérience ? Une pauvre petite cabane construite avec les débris de ces palais d'or et de marbre appelés nos illusions.

L'abbé Roux.